

« George sans S » des Anges au plafond : pourquoi cet hommage à George Sand vaut le coup

Les Anges au plafond célèbrent à leur manière les 150 ans de la disparition de l'écrivaine George Sand, qui voulait secouer le vieux monde.

Publié le 7 juin 2026 par [Gérald Rossi](#)



Toujours présentes dans les réalisations de la compagnie, les marionnettes sont des personnages à part entière. ©Fabrice Robin

Rouen, Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), envoyé spécial.

George Sand, pseudonyme choisi en 1829, née Aurore Dupin, devenue par son mariage baronne Dudevant, est morte le 8 juin 1876. Les tapisseries d'Aubusson ont entrepris, pour lui rendre hommage, la réalisation d'une fresque de 23 mètres, confiée à la plasticienne Françoise Pétrovitch. Et la compagnie les Anges au plafond, qui dirige le CDN de Rouen, a été sollicitée par la conservatrice de [la Maison de George Sand, à Nohan \(Indre\)](#). En résulte un spectacle passionnant et parfois étonnant, qui prouve combien l'autrice de plus de 70 romans, contes et pièces de théâtre, fut à l'avant-garde.

En ces temps de patriarcat triomphant, le divorce demeurait interdit. George Sand obtint cependant de la justice, le 16 février 1836, une décision de séparation administrative. Sur la vaste scène, où dansent des rideaux dessinant des murs en marquant le passage du temps, sa marionnette est belle dans sa tenue multicolore.

Grandeur nature, portée à bout de bras, elle entame le récit de sa vie d'écrivaine, de femme, de progressiste engagée. Son époux, Casimir Dudevant, est lui aussi une marionnette à taille humaine. Les deux personnages centraux de cette aventure méconnue sont animés par les comédiennes qui démultiplient aussi les personnages.

Maurice aussi créait des marionnettes

Toujours présentes dans les réalisations de la compagnie, les marionnettes sont des personnages à part entière. Le chien, fidèle compagnon dans la campagne de Nohant, particulièrement attachant et vivant, est construit avec des pièces de bois articulés. Plus belle encore est l'image qui se dessine à plusieurs reprises en fond de scène, ainsi que lors du tableau final, de ce grand cerf impressionnant, construit de la même façon, qui apparaît, majestueux.

Musique et bruitages sont imbriqués dans le récit, tout comme les arbres disséminés dans la salle. Dans cette disposition particulière, les auteurs ont également choisi d'utiliser la langue des signes française. Avec humour mais aussi volonté de toucher à l'universel du propos.

Amie intime de plusieurs artistes, comme Alfred de Musset ou Frédéric Chopin, George Sand a défendu une conception de la liberté d'aimer. La magie de ce théâtre aux formes multiples fait d'elle un personnage lumineux mais trop méconnu, à redécouvrir.

« George sans S », jusqu'au 9 juin, à Aubusson. Tournée dès novembre à Bourges, Châteauroux, Vendôme, Troyes, Iffs, Eaubonne, Pontault-Combault, Falaise, Bezons, Ivry-sur-Seine, Redon, Strasbourg, Gap, Marseille, etc. Rens. : www.cdn-normandierouen.fr